

« Quand ils arrivent, c'est leur premier jour de vie. Ils arrivent en après-midi, ils sont nés le matin, ils repartent vers deux, trois mois. Pendant tout ce temps, ils s'étouffent entre eux pour essayer de se réchauffer, parce que les températures ne sont pas respectées, donc ils ont froid. Logiquement, ils devraient être chauffés à 27,5 leurs trois premières semaines de vie. On a eu des pannes de chauffage, des radiants qui s'éteignent, le gaz qui a été coupé et on se retrouve avec des températures à 13, 14. Il y a aussi beaucoup de décès qui est dû à ça sur les premiers jours de vie.

Ça m'est arrivé d'arriver le lundi, que les gamelles soient vides, que les canards soient agités, qu'il y ait beaucoup de morts.

Ils restaient dans les bâtiments mal nettoyés, dans l'humidité, dans leurs excréments, avec beaucoup d'ammoniaque, des fois c'était irrespirable, je devais ouvrir les portes, mettre des planches pour pas qu'ils sortent et attendre que l'ammoniaque sorte sinon je passais mon temps à tousser c'était irrespirable.

Ils tournent beaucoup en rond parce qu'il n'y a rien pour les occuper. C'est des canards qui s'ennuient, qui ont mal, qui ont froid, qui ont faim, qui ne sont pas heureux. Ça se voit qu'ils ne sont pas heureux de toute façon.

Et quand ils partent le dernier jour, c'est des brûlures, des plumes en moins et pour certains, des pattes cassées ou des ailes cassées. Ils partent sur les coups de 22 h, c'est le patron et ses amis qui viennent et les salariés, mais moi, je n'y ai pas été beaucoup. Et après, c'est des grosses caisses, on doit les charger dans les caisses. Donc, c'est un peu fait n'importe comment. Il y a des canards qui meurent sur place. Le cou est cassé, les ailes sont cassées, les pattes sont cassées. »